

☀ PAGE DES ENFANTS ☀

Causerie

VOUS avez comme moi, jeunes amis, que nous devons diriger tous nos efforts à écrire naturellement, c'est là qu'est le vrai talent, tout ce qui ne part pas de ce principe n'en est qu'une moquerie.

Mais s'il est un genre où le soi-même joue un plus grand rôle, c'est bien dans le style épistolaire, et c'est bien là aussi où il est appelé à se faire mieux valoir. Il faut écrire comme on parle, a-t-on dit, c'est une chose dont je voudrais bien vous pénétrer, chers petits enfants ; nécessairement, cette manière de parler varie dans ses nuances selon l'âge ou la position des personnages, mais elle n'est pas moins tenue d'éviter les phrases pompeuses et les mots sonores. Il en est ainsi des lettres de sympathie, de félicitations et du nouvel an, comme celle que je vous ai donnée en concours, dans le numéro dernier. Vous comprendrez facilement que vous ne devez pas écrire à une amie comme vous le feriez à un père, à une mère ou un supérieur quelconque. Votre lettre peut être badine, familière, mais toujours de bon ton. Ces sujets si souvent traités demandent à être présentés d'une manière autre que celles des formules ordinaires employées dans ces occasions.

En conséquence, les prix seront accordés à ceux et celles de mes petits neveux et nièces qui auront trouvé la manière la plus neuve d'exprimer à une amie ses souhaits du jour de l'an.

Allons, maintenant, à l'ouvrage ; à l'ici à la clôture du concours, je ne donnerai rien à chercher, afin de vous laisser plus de temps pour le préparer. J'ai hâte de constater comme mes petits neveux et petites nièces savent travailler quand on le leur demande, et je soupire après l'heure où il me sera permis de réunir le conseil qui décidera de la question si importante des prix à donner.

En voici la liste :

1° Pour mes nièces depuis treize ans :

“Le Journal de Marguerite,” par Mlle Monriot, trois superbes volumes.

2° Pour mes nièces jusqu'à treize ans :

Une splendide bonbonnière.

3° Pour mes neveux depuis treize ans :

Les Anglais au pôle Nord, magnifique volume, orné de gravures.

4° Pour mes neveux jusqu'à treize ans :

Plume, porte-crayon et coupe-papier.

TANTE NINETTE.

La reine de Hollande

PLUSIEURS anecdotes ont paru dernièrement dans le JOURNAL DE FRANÇOISE au sujet de la reine de Hollande. En voici quelques autres à ajouter au recueil qui amuseront les petites lectrices de Tante Ninette, mais j'espère qu'elle ne seront pas tentées de suivre l'exemple de la volontaire jeune souveraine,

Wilhelmine avait une institutrice anglaise très sévère ; un jour Miss Winter infligea comme pensum à son élève de faire un dessin minutieux des îles britanniques. La petite princesse obéit de très mauvaise grâce, et quand elle présenta sa tâche à sa gouvernante, celle-ci s'écria : “ Mais qu'est-ce donc que cette couleur blanche dont vous avez barbouillé toute la carte ?

— C'est, répondit Wilhelmine, pour représenter le brouillard qui enveloppe toujours votre patrie ! ”

Il y a quelques années, la reine-mère amena en Angleterre sa fille, qui n'avait alors que 14 ans. Vers la fin de son séjour, Edouard VII, alors Prince du Galles, lui demanda ce qu'il lui avait plu le mieux dans “ l'île des brumes. ”

— “ Ce qui m'a fait le plus de plaisir, reprit Sa Majesté énergiquement, c'est de voir que les Anglais ressemblent si peu à mon institutrice ! ”

Une autre fois encore, Wilhelmine s'étant mal conduite à l'égard de sa mère, celle-ci l'enferma dans une chambre au pain sec et à l'eau. Hors d'elle, la petite souveraine courroucée prit une grande feuille de papier, sur le haut de laquelle elle écrivit en

grandes lettres : PROCLAMATION A MON PEUPLE ! et au-dessous elle annonçait aux braves Hollandais l'indigne situation de leur reine ; elle terminait en disant qu'elle était sûre que son peuple viendrait la délivrer à l'instant.

Ce document fut expédié—sans doute par un trop fidèle domestique—, à la rédaction du journal de la Cour. Mais le triomphe de Wilhelmine fut de courte durée. Heureusement, ou malheureusement, la reine Emma fut informée du procédé de sa fille, et dépêcha une lettre d'explication à l'éditeur le priant de ne pas insérer l'étrange “ Proclamation au peuple Hollandais. ”

Cela intéressera mes petites amies canadiennes de savoir que parmi les décorations à Londres, en l'honneur du couronnement d'Edouard VII, l'arche du Canada fut l'une des plus admirées. Située non loin de l'Abbaye de Westminster, elle était toute composée de gerbes de blé, et d'autres céréales, surmontée de drapeaux patriotiques.

CHRISTINE DE LINDEN.

Deux jours à St-Paul de l'Île-aux-Noix

(Pour “ Tante Ninette ”)

COMME on est heureux lorsque l'été est arrivé de quitter la ville pour respirer le bon air de la campagne et pour jouir des amusements qu'elle nous offre !

Je l'étais, heureuse, sur la route de St-Paul de l'Île-aux-Noix, où mon père, — qu'une profession toute de devoir retient ordinairement à la ville — avait décidé de nous accompagner cette fois.

Pourquoi avoir choisi cet endroit plutôt qu'un autre ?

Je n'en sais rien. Le hasard sans doute ; ou peut-être encore parce que toute rivière, où l'on peut jeter une canne à pêche, a le don d'attirer mon père qui est un grand pêcheur.

Les aimables lecteurs de “ tante Ninette ” voudront bien remarquer que, contre mon habitude, je n'ai pas